**Zeitschrift:** Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

**Herausgeber:** Université de Lausanne, Faculté des lettres

**Band:** - (1991)

**Heft:** 1

**Vorwort:** Avant-propos

**Autor:** Bertelli, Carlo

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# AVANT-PROPOS

Lequel d'entre nous proposa le premier de confier à nos étudiants ce numéro d'*Etudes de lettres* consacré à l'histoire de l'art? Qu'importe. L'idée nous a tout de suite séduits. Nous sommes, si l'on veut, comme les saints qui posent une main sur l'épaule de leur protégé pour le présenter à un personnage encore plus saint. Ou bien, comme la Vierge de la Miséricorde sous le manteau de laquelle nos élèves sont blottis et protégés. Ou peut-être serions-nous une seule et même *matriochka* dont sortent tant de petites *matriochkas*, toutes identiques... Non. S'il est une image qu'il faut écarter à tout prix, c'est bien celle-ci. Car ces études sont là pour démontrer avant tout deux choses: la variété des intérêts, de l'écriture, du goût des auteurs, et leur maturité.

C'est, en effet, leur maturité qui nous a encouragés. Quelques uns sont déjà entrés dans ce que l'on appelle le «marché du travail»; d'autres sont, pour quelque temps encore, actifs à l'université. Leur choix de l'histoire de l'art comme branche principale se fonde sur une réelle motivation et des dons personnels. Mais l'on sait la difficulté de continuer à cultiver une matière exigeante dans la pénurie des postes et le manque total d'enseignement de celle-ci dans les écoles. Même au Tessin, où elle est encore une branche à option, l'histoire de l'art s'est vue réduite à une année d'enseignement et une année de séminaire.

Les essais que nous présentons ici, et qui sont pour la plupart des réflexions faites en cours de préparation du mémoire ou au sortir des études, prouvent que notre école a suscité des énergies et soulevé l'enthousiasme. C'est un patrimoine qui ne sera pas perdu.

Carlo BERTELLI